

La cité des Dents de scie (Trappes)

La cité des Dents de scie est l'une des premières cités ouvrières de Trappes . Elle est construite près de la gare de 1926 à 1931 par les architectes Henri et André Gutton, père et fils. Ces 40 pavillons avec jardin sont des habitations à bon marché (HBM), ancêtres des HLM.



La cité des "Dents de scie" à Trappes ©S. Joubert. Photothèque SQY-CA

Vous voulez savoir pourquoi les habitants les surnomment « les Dents de scie » ?

Eh, bien en observant le poster situé devant vous ou en manipulant la maquette derrière vous, vous verrez que ces maisons de ville mitoyennes sont disposées à 45 degrés sur la rue, de part et d'autre de l'avenue Marceau. Cette disposition crée une perspective cubiste, faite de lignes obliques et d'angles saillants.

Probablement influencé par un voyage en Allemagne, le tout jeune architecte André Gutton s'inspire des cités ouvrières construites dans les faubourgs des grandes villes allemandes à la même époque. Ces constructions reprennent les théories allemandes de "l'habitat minimum". Il s'agit d'offrir aux ouvriers, tout le confort moderne dans des espaces réduits mais fonctionnels. Chaque espace est rationalisé et conçu avec un souci hygiéniste caractérisé par la présence de points d'eau. Ce projet architectural novateur est réalisé avec un budget modeste, grâce à une production industrialisée des matériaux de construction.

Directement inspiré par le Mouvement moderne, ces maisons se distinguent par un toit terrasse plat, des façades d'une grande sobriété qui accentuent leur aspect géométrique. Seules les fenêtres du rez-de-chaussée marquent une rupture en coupant l'angle de la maison. Chaque détail est étudié avec soin, comme par exemple, les trois marches pour entrer dans les pavillons qui donnent une vue particulière sur la rue.

Cet ensemble atypique restera un des seuls modèles en France. Leurs architectes ne renouvelleront pas ce type de réalisation et poursuivront une carrière plus classique.



© J-C Bardot. Coll. Musée de la ville

Ces maisons ont été habitées dès l'origine par des cheminots qui découvraient là un confort encore inconnu. Certaines familles, attachées à ces maisons, y habitent depuis le début. A la fin des années 80, les logements sont menacés de destruction car il ne répondent plus aux normes. La mobilisation conjointe de l'association de l'Amicale des locataires, de la municipalité et de l'Ecomusée de Saint-Quentin-en-Yvelines aboutit en 1992 à l'Inscription du site à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques. Ainsi protégés, les bâtiments sont réhabilités.

Les travaux de réhabilitation, menés par l'architecte Antoine Grumbach, sont réalisés en 1997. Il s'agit d'une réorganisation intérieure avec la création d'une salle de-bains dans la buanderie et la transformation de l'ancien coin cuisine en séjour. L'aménagement d'une cuisine dans le porche donnant sur le jardin permet d'agrandir les maisons.

En 2005, le label patrimoine du 20^e siècle est attribué aux Dents de scie par le ministère de la Culture.